

## Quatrième dimanche de l'Épiphanie

### Matthieu 8, 1-13

*Comme il descendait de la montagne, de grandes foules le suivirent. Voici qu'un lépreux, s'approchant, se prosterna devant lui en disant : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier ! » Jésus étendit la main, le toucha et dit : « Je le veux, sois purifié ! » Aussitôt, il fut purifié de la lèpre. Jésus lui dit alors : « N'en dis mot à personne, mais va te montrer au prêtre et, en témoignage, présente l'offrande prescrite par Moïse. »*

*Comme Jésus entrait dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, disant : « Seigneur, mon enfant est couché à la maison, paralysé et souffrant de grands tourments. » Jésus lui dit : « Moi, j'irai le guérir ! » Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres dans ma demeure, mais dis seulement une parole et mon enfant sera guéri ! Ainsi, moi qui suis un homme, soumis à une autorité, j'ai moi-même des soldats sous mes ordres. Je dis à l'un : marche ! et il marche, et à un autre : viens ! et il vient. Et à mon esclave : fais ceci ! et il le fait. »*

*L'entendant, Jésus s'étonna et il dit à ceux qui l'accompagnaient : « En vérité, je vous le dis, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une foi aussi grande. Je vous le dis : beaucoup viendront du Levant et du Couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux, tandis que les héritiers du royaume seront jetés dehors, dans les ténèbres extérieures, là où seront pleurs et grincements de dents. »*

*Jésus dit alors au centurion : « Va, qu'il en soit pour toi selon ce que tu as cru ! » Et à cette heure-là, son enfant fut guéri.*

\*

*Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier !*

Dès le début de sa vie publique, Jésus attire des foules de malades et de possédés. Exclu de la vie sociale car considéré comme impur et contagieux, le lépreux a fait preuve de courage en s'approchant de lui, car suivant les lois religieuses, il aurait pu être violemment rejeté. Bravant lui aussi les interdits Jésus, le touche et le guérit par une simple parole : « Je le veux, sois purifié ! »

*Aussitôt, il fut purifié*

L'être humain de l'époque était plus réceptif qu'aujourd'hui : une parole, un contact personnel permettait que la force de guérison passe d'une personne à l'autre. Le lépreux reçoit directement le rayonnement qui vit en Jésus, qui le guérit instantanément.

*Va te montrer au prêtre et, en témoignage, présente l'offrande prescrite par Moïse*

Suivant la loi mosaïque, le lépreux doit se rendre au Temple pour que les prêtres attestent sa guérison et qu'il puisse reprendre une vie sociale normale. À cette époque, le Temple était le centre du pouvoir, y compris sur le plan de la santé et de la maladie. Au cours des siècles, le pouvoir autrefois absolu des autorités religieuses a été rejeté, à juste titre : l'évolution de l'humanité devrait aller dans le sens de l'émancipation d'une autorité extérieure pour ce qui concerne la vie personnelle, notamment la santé.

*Comme Jésus entrait dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui*

Un centurion était un officier de l'armée romaine. En tant que païen, il était méprisé par les Juifs religieux pour lesquels tout non juif était considéré comme « impur ». Et cette impureté était vue comme contagieuse : les Juifs ne pouvaient se mêler à des païens, surtout pas entrer dans leur maison, ni manger avec eux. Pour un Juif, le centurion est donc aussi impur et menaçant que le lépreux, mais d'une autre manière. En proposant à ce Romain de se rendre chez lui, Jésus est donc prêt à transgresser un autre interdit religieux.

Mais la confiance du centurion est si grande, qu'il n'en n'a pas besoin. Il reconnaît en Jésus le pouvoir souverain qu'il a lui-même par rapport à ses soldats ou ses serviteurs : celui, par une parole, de faire exécuter tel ou tel acte. Il perçoit que l'autorité de Jésus agit non seulement sur des subalternes, mais aussi sur les esprits impurs considérés, tant par les Juifs que par les Romains, comme la cause des maladies. Sa confiance agit immédiatement en guérissant l'enfant.

*En vérité, je vous le dis, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une foi aussi grande*

Jésus s'émerveille de la confiance du centurion, bien plus grande que celle de ceux qui se considèrent comme les purs ou les élus ; les « intelligents », uniques détenteurs du pouvoir et de « La Vérité ».

*« Qu'il en soit pour toi selon ce que tu as cru. »*

Le thème de la foi, de la confiance, revient régulièrement dans les évangiles, avec différentes nuances. Cette parole, pourtant brève, est d'une portée immense : la confiance est une force, une puissance de réalisation et de guérison.

Si la guérison vient de nous-mêmes, pourquoi consulter un médecin, un thérapeute ? Nous avons besoin les uns des autres... La volonté de guérir présente au fond d'une personne peut s'éveiller au contact d'un thérapeute, qui agit non seulement grâce à sa compétence, mais surtout grâce à sa volonté d'aider et de guérir, un peu comme par une sorte de contagion positive.



Codex purpureus rossanensis, Jésus dans la figure du Bon samaritain

Suivant la manière dont elle est reçue, une maladie peut devenir ferment de transformation. Ceci est particulièrement perceptible lors des maladies d'enfance, suite auxquelles les parents attentifs peuvent remarquer un saut dans le développement de leur enfant. Certaines maladies peuvent provoquer un éveil à un niveau plus large, lorsqu'une personne proche, qu'elle soit amie ou membre de notre famille, traverse une maladie grave qui bouleverse et éveille des questionnements sur le sens de la vie. À une dimension plus large encore, comme nous avons pu le constater ces dernières années, une « pandémie » peut aussi provoquer une transformation, un éveil de conscience au niveau de la société humaine dans son ensemble.

Dans son dernier livre, le psychiatre David Servan Schreiber décrit comment un changement profond s'est opéré en lui lorsqu'il apprit qu'il avait le cancer<sup>1</sup> :

*La découverte métaphysique de ce que peut être une relation amoureuse plus authentique m'a apporté une récompense inattendue : l'esprit d'égalité au sein du couple s'est étendu bizarrement à ma relation avec mes patients. J'ai commencé à avoir avec eux, si ce n'est un lien amoureux, en tout cas un lien affectif et fondé sur le respect. Quelle extraordinaire découverte pour le jeune médecin assez arrogant que j'étais ! Je n'avais plus besoin de me contraindre à une posture de contrôle ou de domination. La relation pouvait et à double sens, et je pouvais m'enrichir de toute l'humanité de mes patients...*

---

<sup>1</sup> On peut se dire au-revoir plusieurs fois, Robert Laffont, 2011

*Cette transmutation s'est produite parallèlement aux épreuves bouleversantes que j'ai traversées lorsque ma tumeur a été diagnostiquée. Me découvrir fragile, mortel, souffrant, effrayé, m'a ouvert les yeux sur l'infini trésor de la vie et de l'amour. Toutes mes priorités en ont été bouleversées, jusqu'à la tonalité émotionnelle de mon existence. Le fait est que je me suis senti beaucoup plus heureux après qu'avant, ce qui est tout de même inattendu.*

*J'ai également senti une sorte de naissance spirituelle. Moi qui étais le scientifique type, rationaliste et athée, je me suis retrouvé en quelque sorte « en état de grâce ». L'épreuve m'avait rapproché de Dieu, et c'était devenu tellement crucial pour moi que quand je faisais mes exercices de méditation, je me surprénais à essayer de parler à Dieu, de communiquer avec lui. Je lui demandais de me maintenir dans cet état extraordinaire de bonheur et d'ouverture. Je le remerciais de la grâce que m'avait apportée la maladie. Et je lui promettais que je me servais de cette lumière pour aider les autres dans la mesure de mes moyens.*

*Cette vie devenue incandescente, je l'ai vécue puis, inexplicablement, je l'ai perdue. Plus tard, des mystiques avec qui j'en discutais m'ont révélé que c'était un phénomène assez courant : on trouve « la grâce » et on la perd. Certains consacrent le reste de leur vie à tenter de la retrouver...*

*Je suis heureux d'avoir connu pareille merveille, même brièvement. Quand je pense à la façon dont ma vie en a été transfigurée, je souhaite que tout le monde puisse un jour connaître cette expérience – de préférence sans opération au cerveau.*